
FILIALES

**THANN ET
MULHOUSE**

10

**Un favori dans une compétition
très internationale**

*Premier producteur français d'oxyde de titane,
Thann et Mulhouse, filiale de Rhône-Poulenc, réalise la
performance d'exporter 70 % de sa fabrication, notamment vers
les Etats-Unis qui en sont pourtant le premier producteur
mondial.*

La Société Thann et Mulhouse est filiale à 98 % de Rhône-Poulenc Division Minérale Fine. Son siège est établi à Thann (Haut-Rhin) et la production répartie entre les deux usines de Thann et du Havre. Une affaire familiale créée en 1808 pour la fabrication de produits chimiques destinés aux colorants utilisés dans l'industrie textile (Mulhouse était alors une métropole de "l'indienne") est à l'origine de la Société. En 1883, après fusion avec deux sociétés mulhousiennes, la raison sociale devient Fabriques de Produits Chimiques de Thann et Mulhouse, puis en 1972, Thann et Mulhouse. Un besoin de diversification avait amené les Fabriques de Thann à passer un accord en 1922 avec la Société des Terres Rares pour la production d'oxyde de titane. En 1931, les activités issues de la transformation des sels de potasse donnèrent naissance à la "Société Potasse et Produits Chimiques" filiale à 50 % des Fabriques de Thann, que l'on connaît aujourd'hui sous l'abréviation PPC.

Le chiffre d'affaires de Thann et Mulhouse, de 1,297 milliard de F. en 1985, représente plus de 40 % du chiffre d'affaires de la division Minérale Fine, et son effectif de 1.400 personnes (y compris PPC) approche les 50 % de l'effectif total de cette division.

Sa principale production est l'oxyde de titane (TiO_2 , 85.000 t/an), pigment blanc bien connu, entre autres, des fabricants de peinture, de matières plastiques, des imprimeurs, des papetiers et des industriels du textile. Mais elle produit également de l'acide sulfurique presque totalement consommé par les ateliers du TiO_2 , ainsi que des dérivés du titane (TiC_{14}).

Fortement exportatrice, la société Thann et Mulhouse réalise des ventes dans soixante-douze pays. La part des pays de la communauté européenne reste prépondérante.

Dans le domaine de la protection de l'environnement, Thann et Mulhouse est l'une des sociétés qui, dans sa profession, dépense le plus, proportionnellement à son chiffre d'affaires. Tant en Alsace qu'en Baie de Seine, des solutions ont été trouvées pour régler le problème des

rejets: neutralisation des eaux acides, dilution en mer et surtout valorisation croissante des sous-produits. Le coût des mesures relatives à la protection de l'environnement représente pour Thann et Mulhouse un surcoût de fabrication de 10 %. Le nouvel émissaire-diffuseur en Baie de Seine, mis en service en 1981, aura coûté dix-sept millions de francs.

Le site de Thann : au pied des vignobles d'Alsace

L'histoire du site de Thann se confond avec celle de la société Thann et Mulhouse, puisque sur ces mêmes 15,5 hectares bordés par la Thur, au pied des Vosges et des vignobles qui produiront les fameux vins d'Alsace, naissait au siècle dernier la première "Fabrique de Produits Chimiques de Thann". A cheval sur deux communes (Thann et Vieux Thann), le site abrite toujours les ateliers de production de Thann et Mulhouse (oxyde de titane, tétrachlorure de titane, oxyde de zirconium) et sa filiale PPC (électrolyse des sels de potasse et soude, carbonate de potasse, dérivés bromés minéraux et organiques). Y sont également implantés, les services administratifs, comptables, ainsi que l'Ingénierie et Recherche et Développement. Huit cent quinze personnes travaillent à Thann. C'est sur ce site qu'a été récemment mis en service l'un des plus gros broyeurs installés dans l'industrie de l'oxyde de titane, d'une capacité de 4,4 t/heure, égale à celle des quatre broyeurs précédemment en place. "Thann, une usine où l'on fait appel à des technologies sophistiquées qui s'apparentent à la chimie fine, mais avec des moyens de la chimie lourde", comme le soulignera J.P. Barth, directeur du site et DGA de la société Thann et Mulhouse. "Une usine qui vit, et se développe tous les jours".

Le site du Havre : une île entre fleuve et canal

Beaucoup plus récente, puisque construite à partir de 1956,

l'usine du Havre est intégralement orientée vers la production d'oxyde de titane dont elle assure 78 % de la production totale. Elle est implantée dans la zone industrielle, entre la Seine et le canal de Tancarville. Situation exceptionnelle qui facilite l'arrivée par la mer du minerai (principalement d'Australie, de Malaisie ou d'Inde), l'exportation du produit fini, les besoins en eau de l'usine, l'évacuation des produits résiduels.

Les deux unités de production du TiO_2 et les trois ateliers de production de l'acide sulfurique qui les alimentent, n'occupent qu'un tiers des 37 hectares disponibles qui permettraient

d'augmenter la capacité actuelle si besoin était.

Plus de six cents personnes travaillent sur ce site qui est le sixième employeur du Havre et le dixième du bassin d'emploi. C'est une usine qui a été de tout temps ouverte au dialogue salariés/direction. *"Ici, on a pratiqué l'expression des salariés avant l'heure et sans savoir que cela s'appelait comme cela"*, observe M. Bigand directeur de l'usine. *"Il y a aussi beaucoup d'échanges avec la maîtrise et des groupes de travail inter-services et inter-hiérarchies"*.

La création de groupes de sécurité a permis de remédier à une situation limite dans ce domaine.

C'est en partie grâce à leur travail que les résultats de sécurité qui étaient franchement mauvais (taux de fréquence 25 en 1984) ont été très améliorés. Sur les douze derniers mois, celui-ci est inférieur à dix. *"Dans un atelier où avait été menée une action particulière (sensibilisation générale - et un million de francs de travaux), nous en sommes à 400 jours sans accidents. Nous sommes sur la bonne voie"*, conclut M. Bigand.

Premier en France, dans le peloton de tête au niveau mondial, la société Thann et Mulhouse est décidément un bon cheval dans la compétition internationale. ■

Annie Lecat